

# Comment l'islam est-il perçu par les chrétiens durant les croisades ?

« Une fascination pour sa prospérité matérielle et scientifique, et une méconnaissance de la religion musulmane, jugée hérétique ».



## Entretien avec Julien Loiseau

Julien Loiseau est historien, professeur d'histoire du moyen-âge à l'Université d'Aix-Marseille. Il s'est intéressé à l'histoire de l'Islam et du monde arabe par le biais de sa thèse sur l'Égypte au moyen-âge, pour étendre ensuite ses enquêtes à l'histoire du Proche-Orient et de la diffusion de l'Islam en Afrique de l'Est.

Les croisades sont l'occasion pour les chrétiens d'Occident, les latins, de faire l'expérience de la confrontation, de meilleures connaissances et d'échanges avec les pays d'Islam et les musulmans.

Les chrétiens d'Occident partent en croisade avec une idée très lointaine et une grande méconnaissance de l'islam, qui va d'ailleurs longtemps se perpétuer dans les milieux chrétiens latins. C'est l'idée que Mahomet n'est rien d'autre qu'une idole parmi d'autres, qu'honorent les infidèles Sarrasins. Cette idée perdure assez longtemps en Europe, à tel

point que Mahomet devient un nom propre, au moyen-âge, pour désigner une idole.

L'installation des latins en Orient, la création d'Etats latins entraînent une plus grande connaissance de l'islam par les Occidentaux. Cela amène à réviser la place de l'islam dans le dessein de Dieu et dans la famille des grandes religions.

Pour essayer de faire une place à l'islam dans l'histoire du salut, les chrétiens d'Occident vont le considérer comme une hérésie chrétienne, une déviation du christianisme. Ils ne sont pas les premiers à penser ainsi. Cette idée se maintient également longtemps dans la représentation que l'Europe se fait de la religion musulmane.



Mahomet prêchant  
illustré par le Maître de Rohan et collab.  
Boccace, De casibus, Paris, 1er quart du XVe siècle. BnF.

Enfin les croisades sont aussi le moment où des Européens s'installent en Orient, s'établissent, y ont une descendance et apprennent à connaître la culture islamique au sens large et dans ses dimensions matérielles et artistiques. Cette période d'échange est très largement une période d'éblouissement devant l'extraordinaire prospérité matérielle de cette culture, ainsi qu'une fascination pour le savoir que les savants des pays d'Islam ont su recueillir depuis des siècles.

C'est aussi dans ce contexte de confrontation, qui a commencé dans la péninsule ibérique

dès le XIIe siècle, qu'un certain nombre de grands textes du savoir scientifique, issus de l'héritage grec, indien, persan et passés en langue arabe, vont être traduits en latin à destination de l'Occident.

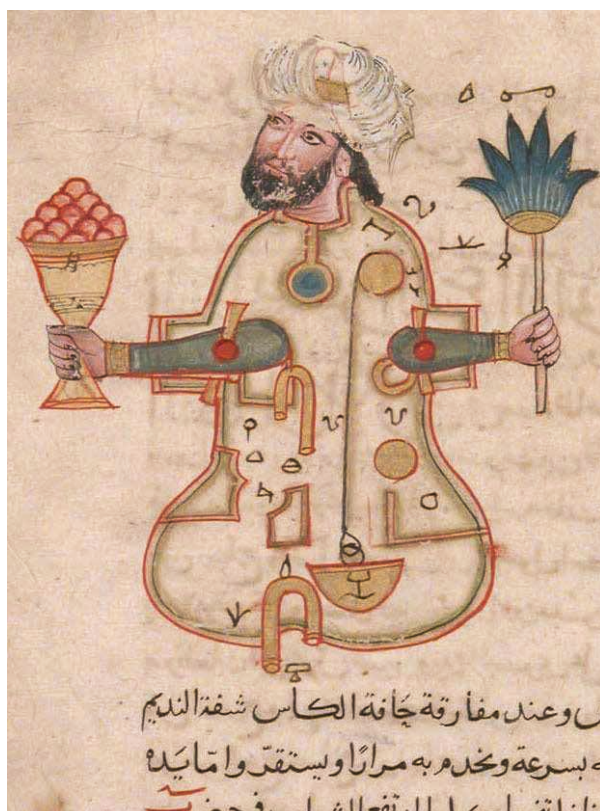
C'est donc un mélange, une appréciation contrastée que se font les européens de l'Islam, de la culture musulmane en général : une fascination pour sa prospérité matérielle et scientifique, pour son art, une méfiance à l'égard de cette prospérité et, en même temps,

une méconnaissance de la religion musulmane, à laquelle n'ont échappé que de rares scientifiques et érudits européens.

Cette période de confrontation est aussi la période où l'Islam, ses textes, son histoire commencent à être compris et lus dans le texte par des intellectuels chrétiens occidentaux, pas seulement en Espagne. C'est un mouvement qui donnera quelques siècles plus tard naissance aux sciences orientalistes.



L'œil selon Hunain ibn Ishaq. Cheshm manuscrit, daté de 1200 ans environ. Bibliothèque nationale du Caire



Automate humanoide par Al-Jazari (1136-1206) The Book of Knowledge of Ingenious Mechanical. The Topkapi Palace Museum, Istanbul



Campus numérique consacré à la pensée, à l'histoire et aux cultures de l'Islam.

[www.campuslumieresdislam.fr](http://www.campuslumieresdislam.fr)  
[contact@campuslumieresdislam.com](mailto:contact@campuslumieresdislam.com)